

vez-vous jamais entendu un laïque dire en parlant des protestants "nos frères séparés" (titres) Il n'y a que les évêques et les prêtres qui disent "nos frères séparés". Le pauvre homme qui a écrit cela, aurait dû comprendre qu'au premier coup d'œil, celui qui s'y entend un peu en fait de journalisme, dirait : "Cela vient de l'archevêché". Mais "La Presse" le me en termes rouflants que vo et : "Qu'il soit dit d'abord, une fois pour toutes que nous ne connaissons pas d'entraves à "La Presse" dans l'exercice de ce que nous croyons être notre devoir".

Ainsi, jamais l'archevêque de Montréal n'a mis d'entraves à "La Presse"; jamais il n'a baïllonné "La Presse", de Montréal ! Eh bien ! messieurs de "La Presse", si cela est vrai, vous êtes encore plus vale... que je ne l'avais cru (bravos, applaudissements.) Les nègres vos ancêtres, par filiation mentale (car vous avez la peau des blancs civilisés, mais vous avez l'âme asservie des nègres), oui, les nègres, au moins, quand leurs maîtres esclavagistes leur demandaient de faire quelque chose qui leur répugnait, attendaient les coups de fouet ; mais vous, vous courez de vous-mêmes faire votre cour à monseigneur Bruchési, et vous lui dites : "Archevêque, nous allons mentir pour vous être agréable" (applaudissements, cris de honte ! honte !

"La Presse" ment-elle, oui ou non, pour être agréable à Monseigneur Bruchési? Régions le cas, non par des injures, mais par des faits. Ce sont les faits qui parlent et non toutes les épithètes du vocabulaire polsacé à la disposition de "La Presse" et de "L'Événement". Outre le mensonge que je viens de dénoncer, avez-vous dit la vérité, messieurs de "La Presse" ou avez-vous dit une fausseté, pour faire plaisir à Monseigneur Bruchési, en publiant, dans ce même article : "Depuis trois ans, nous avons vu l'autorité religieuse battue en brèche, obstinément, par ceux-là qui en devaient être le premier soutien."

Ainsi, "après "La Presse", pendant trois ans, les prêtres de Monnoir ont battu en brèche l'autorité ecclésiastique. Messieurs, j'ai dit dans mon discours du seize juillet dernier, que Rome par l'entremise du délégué apostolique, Mgr Stagni, a déclaré ceci : "Suivant des instructions reçues de Rome... etc...", c'est ce que j'ai lu, la lettre par laquelle les prêtres de Monnoir acceptaient l'offre de Rome de se transporter à Ilerdville, pour la construction de leur collège. Voici des prêtres qui disent, quand Rome leur fait une suggestion : "Nous acceptons", et "La Presse" est assez mensongère, assez servile, afin de plaire à Monseigneur Bruchési, pour déclarer dans ses colonnes que, pendant trois ans, ces